

Jean-Baptiste André Godin à Paul Victor Nice, 4 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (96r, 97r, 98v, 99r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul Victor Nice, 4 décembre 1875, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48691>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Nice, Paul Victor \(1832-1889\)](#)

Lieu de destination Ferme d'Hurtebise, Bouconville-Vauclair (Aisne)

Description

Résumé Sur les élections sénatoriales. Godin répond à la lettre de Nice du 2 décembre et se déclare satisfait que Nice ne se soit pas rallié à la combinaison Waddington, de Saint-Vallier, Henri Martin pour les candidatures au Sénat, nuisible au parti républicain, mais à laquelle Buffet accorde les deux-tiers de sa protection. Godin explique que Waddington est opposé à la république démocratique et que les républicains qui le soutiendront seront inconséquents. Il estime qu'il faut ranimer la foi républicaine, quand bien même les élections sénatoriales ont un système

inventé par les royalistes. Il souhaite que *Le Courier de l'Aisne* se place au-dessus des intérêts électoraux dans l'intérêt de la République. Il indique à Nice qu'il essaiera de se rendre à Laon à son invitation mais que les travaux de l'Assemblée pourraient l'en empêcher et l'assure que Ganault y participera.

NotesDestinataire et lieu de destination : l'index du registre mentionne « Nice conseiller général à Hurtebise par Craonne (Aisne) ».

Mots-clés

[Élections](#), [Idées politiques](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Buffet, Louis \(1818-1898\)](#)
- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Martin, Henri \(1810-1883\)](#)
- [Saint-Vallier, Charles Raymond La Croix de Chevrières comte de \(1833-1886\)](#)
- [Waddington, William \(1826-1894\)](#)

Œuvres citées [Le Courier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-](#).

Événements cités

- [Élections sénatoriales \(30 janvier 1876, France\)](#)
- [Gouvernement de l'ordre moral \(24 mai 1873-octobre 1877, France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 10/10/2023

Vézailles de Décembre 1848

Mon cher collègue,

Votre Lettre du 1^{er} vient me donner un sentiment d'heureuse satisfaction bien contrariee à celle de l'inconstitutio[n] de mi-mars plongé l'affirmation du chef de file en influence réactionnaire dans notre département lequel avait osé dire que nous étiez roulés à la coalition Stoddington, d'Halifax et Henri-Bautin, pour les candidatures au Conseil.

Si tel est le cas que j'en suis pas ainsi, car il n'y a pas de révolte, je considère cette combinaison comme la plus fâcheuse que l'on puisse s'imaginer, car non, le plus capable d'amener l'opinion publique de cette défaite au résultat d'autant plus l'étonné, et d'affaiblir le parti républicain.

Ces éléctions générales provoquent évidemment d'un mouvement de l'opinion propre à combler les vides vacas délestées du gouvernement mis au monde par la majorité du 1^{er} Mai. Mais la coalition Stoddington n'a pas fait de faire de bon, peinture, si douce, que Buffet lui-même lui renverra les deux titres de la protection.

Voilà tout, mais je vous l'avouer de l'idée

Mon Vice, Consulat Général.

républicaine dans notre département, cela serait même très bon pour l'avenir de notre pays si, par simple calcul de leurs convenances personnelles, les hommes politiques de tout les départements pouvoient consentir à étoiffer leurs sentiments politiques pour enchaîner ainsi l'opinion publique à des combinaisons dépourvues de tout sentiment d'indépendance et vraiment républicain.

Or, on peut le dire puisqu'il nous l'a dit lui-même, Haddington n'est pas démocrate et il ne peut pas faire une république démocratique.

Haddington fait le gouvernement du pays par le petit nombre. La monarchie est la forme la plus logique de ce gouvernement. Il sera conseillé au Roi-même, et je suis certain, les conséquents seront des républicains qui se servent fait des plus honnêtes services, ou qui veulent faire leurs affaires en l'vidant dans son système de silence et de combinaisons personnelles.

Il est difficile de faire aider aux républicains à une intrigue que nous avons laissé trop mettre en crédit dans le département, mais je pense qu'il serait honorable pour nous de ne rien négliger pour arrêter le mal qu'elle

peut faire. On dit en parlant de l'élection des sénateurs : nous sommes en face d'un système électoral inventé par les royalistes ; cela rend la tâche difficile. C'est vrai, mais ce n'est pas par le silence que l'opinion publique peut s'avouer à l'attention de ses intérêts politiques ; ce n'est au contraire que par la discussion de, formes et des choses.

Que la foi républicaine si animée donc chez nos amis, tout ne serait pas perdu. Les combinaisons de l'ennemi peuvent réussir, mais elles n'ont devant elles qu'une durée infinie. L'amitié est une vertu qui anime la démocratie.

Il verrait-il donc pas possible encore au "Courrier" de prendre une telle position d'indépendance devant la question de l'administration, en s'élevant au-dessus des intérêts électoraux de coteries, il pourrait dire aux électeurs ce qu'ils ont à faire dans l'ordre de la République qui est le gouvernement établi, dans l'intérêt des citoyens de la paix et de la tranquillité publique, du calme nécessaire aux affaires, au travail et à l'industrie ?

Sans poser de candidat, il pourrait even-

nieront quelles sont les qualités que ces candidats
dûront réunir; quels devoirs les députées et
les Députés auront à remplir, et il y aurait
là bien des choses à dire qui pourraient im-
pressionner favorablement l'opinion.

Si je puis aller mercredi à Laon, c'est
dans ce sens que j'achinerai, à moins qu'il ne
bienfaisse de l'examen de la situation la démons-
tration qu'il existe un moyen plus direct
d'action sur le public.

J'ferai tous mes efforts pour me rendre à
l'assemblée mais je crains que les travaux
de l'assemblée ne soient pour moi un
malheur.

Je me suis concerté avec Gauault qui,
en, sera certainement à la réunion.

N'oubliez pas d'aider, mon cher collègue,
à assurer de vos sentiments les plus
éclatants.

27 juillet 1848

Versailles